

## **Le numérique : mutation culturelle, épistémologique et sociétale**

### **Digital: cultural, epistemological and societal change**

**Imen Jemai**

**Université Tunis El Manar/ Tunisie**

**[Jemai.imen88@gmail.com](mailto:Jemai.imen88@gmail.com)**

**Reçu: 24/09/2025,    Accepté: 15/10/2025,    Publié: 20/10/ 2025**

#### **Résumé :**

De nos jours, l'évolution technologique transforme notre mode de vie, elle offre un nouveau rapport au savoir en rendant l'information plus facile et accessible à tout le monde. Cette dynamique qui est en perpétuelle évolution coupe avec la culture traditionnelle pour s'inscrire dans une nouvelle mutation culturelle mais aussi épistémologique et sociétale. Il est donc indispensable de repenser les nouvelles transformations liées à l'avènement du numérique et d'étudier les enjeux liés à cette métamorphose.

**Mots-clés:** Le numérique-mutation culturelle- mutation épistémologique-mutation sociétale- enjeux.

#### **Abstract:**

Nowadays, technological developments are transforming our way of life, offering a new relationship with knowledge by making information easier and more accessible to everyone. This dynamic, which is constantly evolving, breaks with traditional culture to become part of a new cultural, epistemological, and societal transformation. It is therefore essential to rethink the new transformations linked to the advent of digital technology and to study the issues related to this metamorphosis.

#### **Keywords:**

Digital technology- cultural change- epistemological change- societal change-challenges.

ملخص:

تُحدث التطورات التكنولوجية في عصرنا الحالي تحولات في أسلوب حياتنا، مقدمة علاقة جديدة مع المعرفة من خلال تسهيل الوصول إليها وجعلها في متناول الجميع. هذه الديناميكية المتطورة باستمرار تنفصل عن الثقافة التقليدية، وهي جزء من تحول ثقافي ومعرفي ومجتمعي جديد. لذلك، من الضروري إعادة النظر في التحولات الجديدة المرتبطة بظهور التكنولوجيا الرقمية، ودراسة القضايا المحيطة بها.

**الكلمات المفتاحية:** التكنولوجيا الرقمية- التغيير الثقافي- التغيير المعرفي- التغيير المجتمعي- التحديات

**Pour citer cet article :**

Jemai , Imen, (2025). Le numérique : mutation culturelle, épistémologique et sociétale, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(2), 132-144. Disponible sur le lien :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

**Pour citer le numéro :**

Ben Boudjema, Tanina., Kartal, Erdogan., Constantinou, Georgia., (2025) , Numéro-Varia -Spécial, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(2), 676p.

Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>



## Introduction

Les nouvelles technologies ont un impact direct sur notre mode de vie. Toutefois, la vie devient de plus en plus facile mais parfois plus complexe. En effet, notre vie devient inconstante, soumise au rythme excessif des innovations. En plus, un nouveau système de pensée vient de s'imposer, exigeant une adaptation rapide à un monde de plus en plus hyperconnecté.

En revanche, la cohabitation entre les nouvelles technologies et la vie quotidienne révèle des tensions : d'un côté, un numérique éducatif porteur d'espoir, de l'autre : un numérique hors contrôle qui peut menacer l'éthique.

Cet article se propose d'explorer le numérique en tant que mutation culturelle, épistémologique et sociétale. IL s'intéressera, dans un premier temps, aux mutations culturelles, littéraires et linguistiques. Dans un second temps, l'analyse portera sur le numérique en tant que nouvelle modalité de construction et de transmission des savoirs. Enfin, cette divergence invite à repenser le lien direct entre les nouvelles technologies: sont-elles une menace ou une solution?

### **1. Les mutations littéraires, culturelles et linguistiques à l'ère du numérique**

Le passage du support imprimé au support numérique constitue bien plus qu'une simple évolution technologique : il s'agit d'une mutation profonde des modalités d'accès, de transmission et d'appropriation du savoir. Le livre qui est le principal acteur de la lecture et fondement de la culture écrite, cède progressivement sa place à des formats dématérialisés, transformant l'œuvre en fichier numérique, aisément accessible, souvent gratuit ou à faible coût.

Cette dématérialisation ne se limite pas à un changement de support : elle redéfinit les dynamiques traditionnelles de l'écosystème littéraire et intellectuel. La relation triangulaire entre auteur, lecteur et éditeur tend à se diluer dans un espace numérique marqué par l'intermédiation algorithmique, la personnalisation automatisée et la disparition progressive des repères éditoriaux classiques. Parallèlement, l'étude du paratexte qui permettait une contextualisation essentielle de l'œuvre se trouve marginalisée voire ignorée, au profit d'un accès direct et souvent désancré au contenu.

Le numérique induit une reconfiguration des pratiques lectorales : la lecture linéaire, lente et réflexive, cède fréquemment le pas à une lecture fragmentée et discontinue, où l'attention est sans cesse sollicitée par l'hypertexte, les fenêtres multiples et les notifications. Le lecteur

contemporain devient plus curieux, naviguant d'un contenu à un autre sans faire attention à une analyse ou une interprétation.

Dans cette perspective, Claire Bélisle identifie plusieurs formes de lecture- documentaire, critique, réflexive, informative- qui, selon elle, tout comme pour des penseurs tels que Maryanne Wolf et Bernard Stiegler, tendent à se transformer en lectures superficielles sous l'effet de la médiation numérique. La profondeur herméneutique qui caractérisait la lecture savante ou littéraire semble s'éroder au profit d'une consommation rapide et utilitariste de l'information.

Cette métamorphose au niveau littéraire reflète une profonde mutation culturelle avec l'émergence des nouvelles pratiques culturelles : annotations collaboratives, commentaires participatifs, supervision algorithmique de la lecture, systèmes de recommandation, lecture guidée par des dispositifs intelligents, etc. Ces transformations rendent la lecture moins solitaire, mais aussi potentiellement moins autonome. L'espace numérique devient ainsi un lieu de co-construction de sens, mais aussi de standardisation des interprétations dans une logique de performativité et d'optimisation.

L'arrivée de l'intelligence artificielle amplifie encore cette dynamique. En proposant des réponses instantanées des solutions prédictives ou des analyses automatisées, ces systèmes transforment le rapport au texte et à la langue. Celle-ci devient un outil d'apprentissage assisté, au service d'une efficacité cognitive, parfois au détriment de la complexité et l'ambiguïté propres à tout œuvre intellectuelle ou littéraire.

En somme, la mutation numérique du culturel ne constitue pas seulement une transition technique, mais bien un bouleversement anthropologique et épistémologique engageant une redéfinition profonde de ce que signifie « lire » à l'ère post-imprimée.

Lawrence Lessig écrit : « Nous sommes passés de plates-formes communes pour avoir de l'information (comme la télévision), à des plates-formes de plus en plus fragmentées ». (Lessig, 2016 :1)

Cette fragmentation de l'accès à l'information peut entraîner une fragmentation de la pensée conduisant l'individu à une perte de repères identitaires. Cela soulève une interrogation plus large sur l'humanité à l'ère du numérique. La convergence de l'homme vers cette réalité nous semble une révolution culturelle, linguistique vu que la langue sera menacée par cette vague technique. Il s'agit donc d'une rupture entre le monde d'hier et le monde d'aujourd'hui. La réalité culturelle, traditionnelle et sociale se dissout peu à peu jusqu'à la disparition totale.

Une mutation culturelle conduit même à un comportement aussi étrange de l'individu au sein de sa société. Le sentiment d'appartenance

sociale à la vie réelle peut être changé par un isolement physique et par la suite des nouvelles valeurs de l'individualisme. L'individu, en tant que mosaïque d'identité, subit avec le numérique des mutations qui dépassent le champ littéraire et culturel, pour affecter la sphère linguistique. Nous subissons un changement radical au niveau des pratiques langagières, la première chose à signaler c'est l'usage abusif des abréviations qui modifie la structure traditionnelle du discours écrit. Vu l'interculturel, l'enseignant se trouve souvent dans des situations plurilingues, des épreuves de français avec la présence de quelques mots en anglais. L'étudiant se familiarise aussi vite avec le néologisme qui met en valeur la langue anglaise au détriment de la langue française. La seconde chose est l'absence quasi-totale des programmes visant à promouvoir la linguistique française à l'ère du numérique. Nous remarquons que les partenariats internationaux et les programmes de mobilité sont souvent orientés vers les filières scientifiques, techniques ou entrepreneuriales contrairement aux classes de langue où cet enrichissement culturel et linguistique est quasi inexistant.

En somme, les mutations littéraires, culturelles et linguistiques peuvent révéler une transformation radicale des modes de transmission, de médiation et de la construction des savoirs. Cette évolution nous invite à repenser nos pratiques culturelles et linguistiques, et à nous immerger dans ce monde numérique.

## **2. Le numérique comme nouveau régime de connaissance**

La diffusion des savoirs repose sur la continuité entre la modernité et la pédagogie. Plusieurs institutions et universités ont recours à des méthodes pédagogiques innovantes à travers l'usage des TIC dans l'apprentissage. Des plateformes d'apprentissage ou des portails universitaires tel que Open Edition, Cairn.info, font l'objet d'une métamorphose numérique ce qui permet d'enrichir la transmission des savoirs.

Le numérique peut aussi agir sur quelques modalités cognitives tel que le traitement de l'information, la lisibilité et l'interactivité. Stanislas Dehaene, psychologue cognitiviste et neuroscientifique explique que « la lecture n'est pas inscrite dans nos gènes ». Pour lui, la zone de lecture est la même pour tout le monde. Elle dépend de connexions spécifiques préexistantes dans l'hémisphère gauche pour 96 % des humains ». (Blog, 2018)

Donc la différence entre les deux hémisphères réside dans le fait que l'hémisphère gauche est le siège de la raison qui repose plutôt sur l'esprit analytique alors que le droit il est qualifié comme le centre de la création et

de l'imagination favorisant plutôt une vision émotionnelle. Pour appuyer à notre hypothèse, cette figure illustre notre propos.

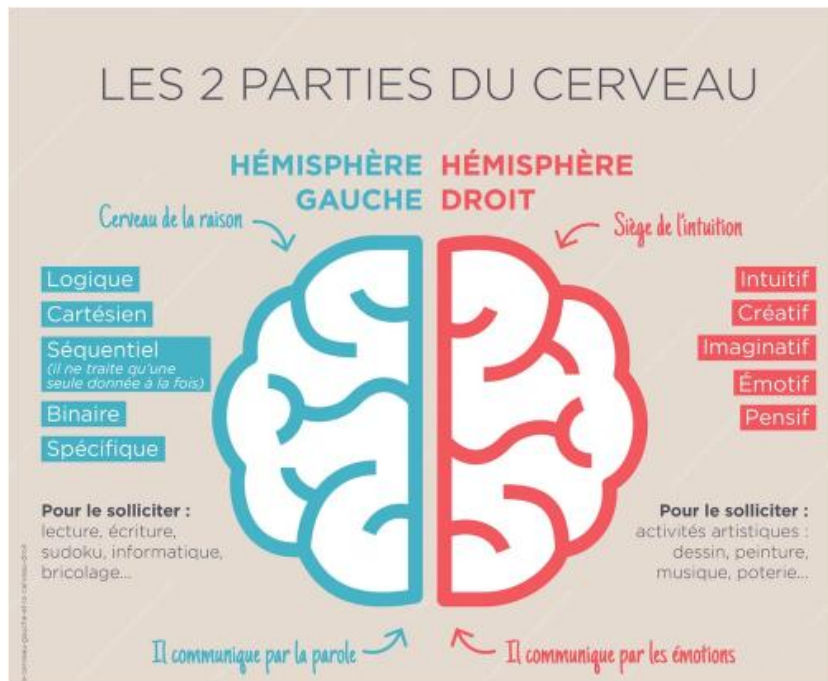


Figure 1: les deux parties du cerveau

A partir de cette figure nous sollicitons encore l'acte de lecture au niveau du cerveau qui prouve que le décodage des mots se fait par l'hémisphère gauche en mettant en relation les graphèmes et phonèmes. Or, l'acte de lecture qui stimule en vrai sens la conscience humaine peut être modifiable de nos jours grâce à l'émergence du numérique. Stanislas Dehaene a exposé ses travaux sur les neurosciences de la lecture. Il commence par la reconnaissance des lettres, la composition syllabique puis l'apprentissage des phrases. Mais après plusieurs études, il expose une autre hypothèse celle de la conjonction entre sens et son. Ecrit Dehaene :

Comment fonctionne la lecture ? Le traitement de l'écriture commence dans l'œil. Seul le centre de notre rétine, appelé la fovéa, possède une résolution suffisamment élevée pour reconnaître les détails des lettres. Nous devons donc déplacer notre regard sur la page afin d'identifier, à chaque pause de l'œil, un mot ou deux. Éclatée en

milliers de fragments par les neurones de la rétine, la chaîne de lettres doit être reconstituée avant d'être reconnue. Notre système visuel en extrait progressivement le contenu en graphèmes, syllabes, préfixes, suffixes et racines des mots. Entrent enfin en scène deux grandes voies parallèles de traitement : la voie phonologique et la voie lexicale. La première permet de convertir la chaîne de lettres en sons du langage (les phonèmes), l'autre d'accéder à un dictionnaire mental où est stocké leur sens. (Dehaene, 2007 : 23)

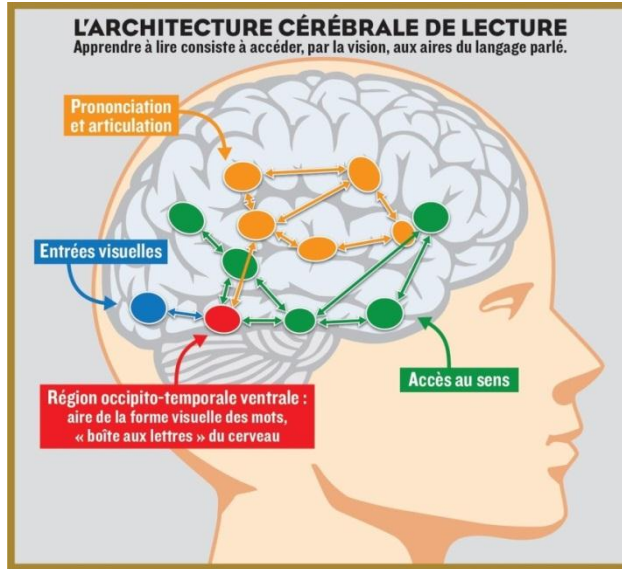


**Figure 2: l'architecture cérébrale de lecture**

Donc, pour lui la psychologie cognitive considère l'acte de lecture comme un acte algorithmique où le décodage linguistique passe par un capteur c'est-à-dire l'œil, puis stockage d'information visuelle qui nécessite une traduction de ce qui est imprimé sur papier ou en ligne vers des mots avec du sens. Donc le cerveau humain fonctionne comme une machine. Nous exposons une figure comparatif des deux cerveaux : la première expose uniquement le modèle neurologique de la lecture, la seconde une vision moderne des réseaux corticaux de la lecture.

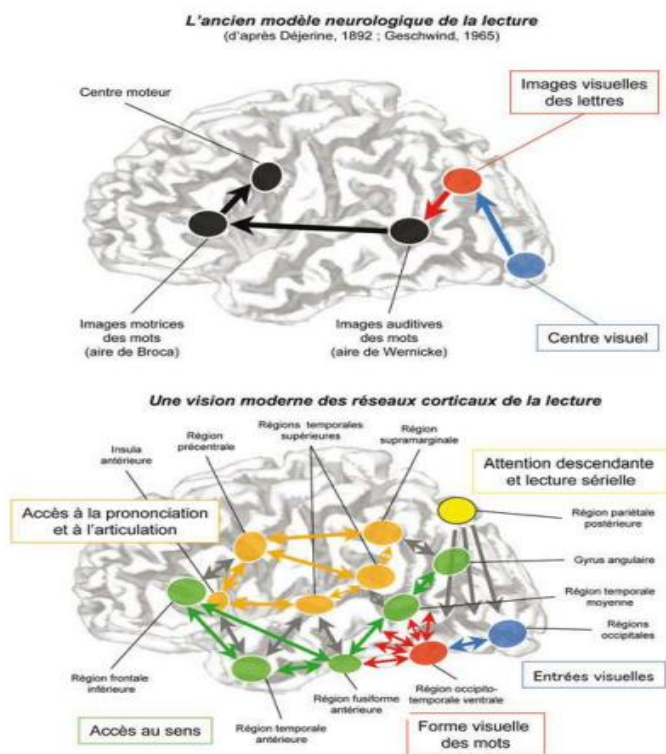


**Figure 3 : modèle neurologique de la lecture**

Nous appréhendons à l'analyse interprétative de l'écrivain qui explicite la figure comme suit : La figure 1 a été remplacée par la figure 2.

La région occipito temporelle reconnaît la forme visuelle des mots. Elle distribue les informations visuelles à de nombreuses régions, réparties, dans tout l'hémisphère gauche, qui sont impliquées à des degrés divers dans la représentation du sens, de la sonorité et de l'articulation des mots. Toutes les régions en vert et orange ne sont pas spécifiques à la lecture : elles interviennent au premier chef dans le traitement du langage parlé. Apprendre à lire consiste donc à mettre en connexion les aires visuelles avec les aires du langage. Toutes les interconnexions entre régions, qui sont bidirectionnelles, ne sont pas encore connues en détail. (Dehaene, 2007:78)

Donc le régime de connaissance traditionnel basé sur la lecture rejoint de nos jours le nouveau régime de connaissance basé sur le numérique grâce à l'interconnexion des savoirs et l'interaction des programmes d'apprentissage. L'être humain s'adapte facilement à travers sa capacité mentale à apprendre. Nous évoquons la plasticité cérébrale comme étant un mécanisme adaptatif du cerveau qui peut ajuster et renforcer les habitudes humaines et les expériences de la vie dans différentes situations. Le cerveau établit des connexions neuronales qui favorisent l'apprentissage. De manière analogue, l'outil numérique tisse lui aussi des liens hypertextes qui peuvent être comparés à des liens cognitifs qui stimulent la plasticité du cerveau et qui renforcent aussi des nouvelles compétences. Stanislas Dehaene évoque dans son livre *Les neurones de la lecture*: « la lecture est la première « prothèse de l'esprit » – une prothèse que des générations de scribes ont adaptée au mieux aux circuits de nos cerveaux de primates ». (Dehaene, 2007 : 366) Partant de cette métaphore, il explique que le cerveau humain peut dépasser ses limites et qu'il est intelligent par nature vu qu'il peut organiser sa configuration grâce à un système visuel déjà stocké. Le meilleur exemple à citer est l'apprentissage des enfants par des plates formes numériques qui apparaissent comme une nouvelle forme de connaissance et d'adaptation.

Par ailleurs, l'analogie entre la plasticité cérébrale et les nouvelles technologies numériques favorise l'instauration d'un nouveau système éducatif. Et c'est à partir de cette réflexion que nous posons la question suivante : est-ce que vraiment la révolution numérique est une solution d'apprentissage et de médiation des savoirs ou bien c'est une menace à notre identité et à notre système de pensée ?

### **3. Le numérique : une solution ou une menace**

Une étude récente publiée par l'Agence sanitaire Santé publique France (Fauroux, 2020) montre que l'exposition des enfants face à l'écran risque d'engendrer des troubles du langage. Dans ce cadre le Centre de l'hôpital pour enfants de Cincinnati aux Etats-Unis expose quelques preuves des avantages de la lecture sur le développement cérébral d'un enfant d'âge préscolaire et aussi le cas contraire c'est-à-dire l'usage de l'écran sur le développement cérébral.

L'examen de 47 enfants de trois à cinq ans à l'aide d'outil médical IRM prouve que le cerveau des enfants qui lisent des histoires montre que la substance blanche est mieux développée surtout au niveau des zones de langues, voir photo ci-dessous :

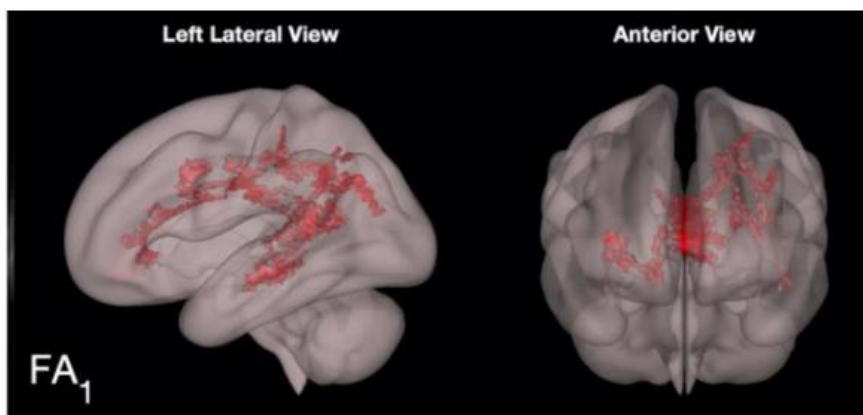


**Figure 4 : IRM phase (1)**

Tandis que, le cerveau des enfants attachés à l'écran prouve une métamorphose au niveau de la substance blanche qui est la zone responsable de l'apprentissage. Nous remarquons la couleur bleu qui envahissent presque la majorité de la substance et qui marque un déséquilibre cérébrale. La photo suivante explique davantage un désordre de la réflexion chez l'enfant surtout que l'âge préscolaire est l'âge de la pensée. Il est indispensable pour un enfant de faire la différence entre le réel et l'imaginaire. L'enfant peut être manipulé et parfois vulnérable face aux réseaux sociaux. Prenons l'exemple « des trends » qui exigent à chaque fois des défis stupides qui envahissent notre quotidien ou bien les jeux vidéo néfastes à la santé mentale et la psychologie de l'enfant.

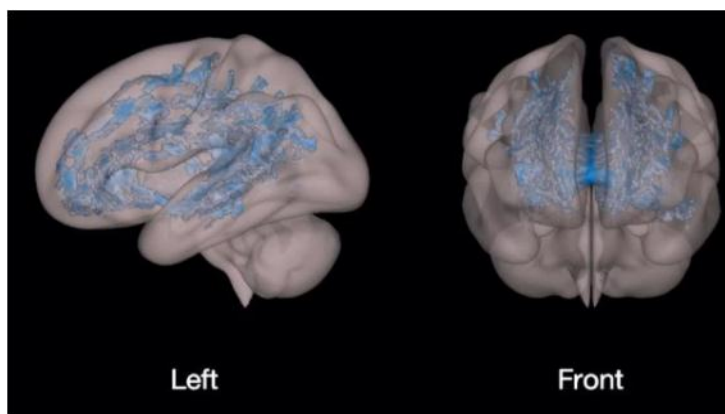


**Figure 5: IRM phase (2)**

Plusieurs études montrent que les réseaux sociaux ont une influence sur la régulation des sentiments. Les adolescents de nos jours sont plus sensibles surtout au rejet social, l'exclusion et l'humiliation peuvent tous provoquer des activités dans les zones cérébrales comme le cortex cingulaire et l'insula.

Pour définir ces deux régions : le cortex cingulaire est la région située entre les deux hémisphères, c'est la zone responsable de la gestion des émotions par exemple si on se sent le rejet, cette zone réagit comme si on vit une douleur physique.

L'insula est la partie caché sous le cortex, son rôle est de recevoir les émotions internes. L'insula nous permet de distinguer notre sentiment intérieur que ce soit la honte, la peur, la douleur et c'est pareil au cortex, ces deux zones reçoivent le rejet social comme ci une douleur physique.

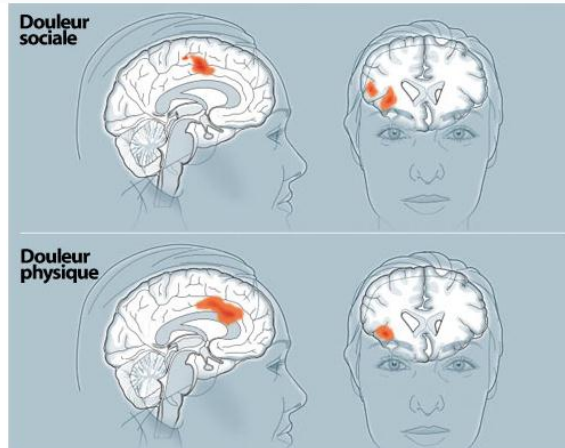


**Figure 6: douleur sociale / douleur physique**

Donc le cerveau est par nature rapproche la douleur morale de la douleur physique, nous observons sur la figure que la propagation de la douleur est similaire et peut être le stockage du cerveau des informations de rejet peut causer des maladies à long terme. Or, l'acceptation sociale se montre comme un renforcement positif des sentiments. Prenons l'exemple du nombre de « likes » sur les réseaux sociaux c'est un moyen de récompense qui rassure l'estime de soi des jeunes. L'interaction via « like, commenter ou partager » agit de manière efficace sur l'émotion et permet aussi d'augmenter le cercle social de l'individu et de renforcer le sentiment d'altérité et d'acceptation de l'autre. Même si les jeunes de nos jours sont

des consommateurs et sont accro à leurs smartphones mais il existe toujours des effets positifs sur la santé cérébrale et cela ne peut être correcte que par un autocontrôle parentale. La vigilance familiale est importante pour éviter l'addiction numérique et aussi le rôle d'accompagnement dans les institutions scolaires permet d'orienter les jeunes vers l'éthique du savoir numérique et par la suite d'éviter le danger de la non maîtrise numérique.

Finalement, le numérique s'impose comme arme à double tranchant, il est à la fois bénéfique au niveau de la construction de soi et la valorisation de l'estime personnelle mais aussi il peut engendrer quelques troubles affectifs. Il est essentiel d'adopter une approche équilibrée et un contrôle vigilant de la part de la famille et de la société.

### Conclusion

Le numérique apparait à la fois comme une menace et une solution. Sa métamorphose redessine de nouveau le monde dans lequel nous vivons, en redéfinissant les nouvelles transformations épistémologiques, sociétales et culturelles. Face à ces enjeux, il tend à abolir les frontières entre un monde guidé par l'hyper connectivité et un autre monde fondé sur les valeurs humaines. C'est dans cette perspective que s'inscrit l'invitation de Milad Douiehi à défendre l'idée d'un humanisme numérique et à repenser les nouvelles technologiques dans une logique éthique et au service de l'humanité.

### Bibliographie

- Bernard Stiegler, Denis Kambouchner, Philippe Meirieu, (2012), *L'école, le numérique et la société*, ouvrage collectif, Mille et une nuits.
- Claire Bélisle, (2011), *Lire dans un monde numérique*, Presses de l'Enssib.
- Maryanne Wolf, (2023), *Lecteur, reste avec nous*, -Un grand plaidoyer pour la lecture, Rosie & Wolfe.
- Milad Douiehi, (2011), *Pour un humanisme numérique*, Seuil.
- Stanislas Dehaene, (2007), *Les neurones de la lecture*, Odile Jacob.

### Podcasts Radio France

Lawrence Lessig, « La segmentation du monde que provoque Internet est dévastatrice pour la démocratie », entrevue de Lawrence Lessig à France culture, 22déc 2016

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/lawrence-lessig-la-segmentation-du-monde-que-provoque-internet-est-devastatrice-pour-la-democratie-6955632>

### Article

-Mouffoki, N. (2025). Quand l'université interroge ses pratiques évaluatives à l'ère du numérique : bilan d'un colloque national. *Contextes Didactiques, Linguistiques Et Culturels*, 3(1), 370-379.

Disponible sur le lien : <https://asjp.cerist.dz/en/article/272709>

-Mouffoki, N. (2024). Reconsidérer l'enseignement du FLE avec les outils technologiques. *Akofena*, 2(11), 451-456.

<https://doi.org/10.48734/akofena.n011v2.36.2024>

-Soltani, E. M. (2025). Regards croisés sur l'intégration des littératies numériques et de l'intelligence artificielle dans l'enseignement des langues à l'université : Entretien avec Ouardia ACI, Professeure des universités en sociodidactique. *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels*, 3(1), 391-407. Disponible sur : <https://asjp.cerist.dz/en/article/257878>

- Soltani, E. M., Aboulwafa, A., & Timesguida, N. (2020), «L'usage du smartphone dans l'apprentissage de FLE dans le contexte universitaire : cas des étudiants algériens et tunisiens». *Revue ADHKIRA* الذّاكِرَة, 8(2), pp.246-261. Disponible sur le lien: <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/115573>.

-Virginie Fauroux, Lecture Vs écrans : voici leurs impacts sur le développement cérébral des enfants, 17 Janvier 2020.

<https://www.tf1info.fr/education/lecture-vs-ecrans-voici-leurs-impacts-sur-le-developpement-cerebral-des-enfants-2143031.html>

### Blog

Pour une école libre au Québec, les bienfaits de la lecture sur le cerveau, Avril 2018.

<https://www.xn--pourunecolelibre-hqb.com/2018/04/les-bienfaits-de-la-lecture-sur-le.html>